



THOUARS (D.-S.) - Place Saint-Médard

La place Saint-Médard vers 1900, coll. particulière

Aménagements commerciaux dès le XV^e siècle

Ces fouilles archéologiques confirment le bouleversement de l'espace funéraire aux abords de l'église, au profit d'installation de bâtiments. Cette "urbanisation" débute au XV^e siècle pour se développer lors de l'époque moderne. En 1619, douze poissonneries sont installées près du mur nord de l'église, le "long du petit cimetière de Saint-Médard"*.

L'îlot place Aristide Briand présente des traces d'urbanisation dès le XV^e siècle. L'étroit maillage parcellaire suggère la présence d'échoppes, de nombreuses boucheries étant installées dans le secteur au milieu du XV^e siècle. Elles s'organisent sans doute autour de halles, mentionnées dès cette période, et reconstruites à la fin du XIX^e siècle.

Occupation dès l'Antiquité

Des fragments de céramique mêlés au sédiment du cimetière indiquent une occupation antérieure au Moyen âge. Ils confirment la présence d'une occupation antique dans cette partie de la ville.

Bibliographie: E. Barbier (dir.), *Place Saint-Médard, Rapport de diagnostic d'Archéologie préventive*, Inrap, juin 2007

L'église Saint-Médard

Le quartier Saint-Médard tient son nom de l'église autour de laquelle il se développe, Saint-Médard. Si la date de fondation de l'église est inconnue, la première mention attestée est celle d'un curé y officiant, Péréginus, vers 1100. La découverte d'une dizaine de sarcophages au bord de l'église associés à une monnaie de Louis le Pieux (778-840) indique une occupation plus ancienne.

En 1169, une bulle papale indique que Saint-Médard est l'église paroissiale destinée aux habitants des hameaux environnants Thouars (Vrines, Belleville, Fertevault...).

Il ne subsiste guère d'éléments de l'édifice d'origine. En effet, l'église brûle en 1158 lors du siège de Thouars par Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre. La reconstruction a lieu vers 1170.

L'église connaît une période de grandes transformations au XV^e siècle, lui donnant son profil actuel. L'intérieur est refait afin d'agrandir l'édifice tout en conservant les murs extérieurs. Le clocher est déplacé au nord, contre la façade principale. Deux chapelles sont adjointes au nord.

Très altérée par le temps et l'Histoire (guerres de religion, Révolution...), la façade est restaurée en 1866.



Aquarelle de l'église Saint-Médard, Déverin, vers 1920, coll. Musée Henri Barré



Musée Henri Barré

Le mobilier archéologique du quartier Saint-Médard

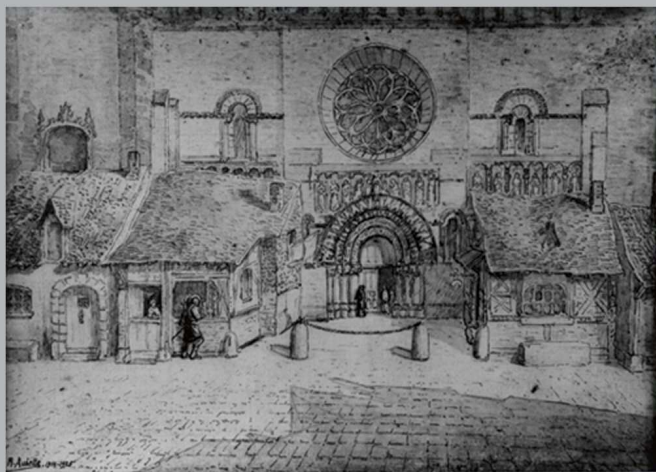


musée de France

Le quartier Saint-Médard

L'église Saint-Médard est intégrée dans l'enceinte urbaine lors de la reconstruction de la ville, fin XII^e siècle-début XIII^e siècle. Au centre de l'axe principal nord-sud, le quartier est au cœur de la cité et de son activité économique.

En effet, un marché s'implante au nord de l'église, cotoyant le cimetière paroissial à l'emplacement de l'actuelle place. A partir du XIV^e siècle, de nombreux artisans et commerçants s'installent autour de la place et dans les rues du château et des orfèvres (actuelle rue Saint-Médard).



Interprétation de la façade ouest de l'église par René Aubelle en 1925, coll. Office de Tourisme

Emblèmes du quartier, les maisons à pans de bois sont les témoins de ce développement économique.

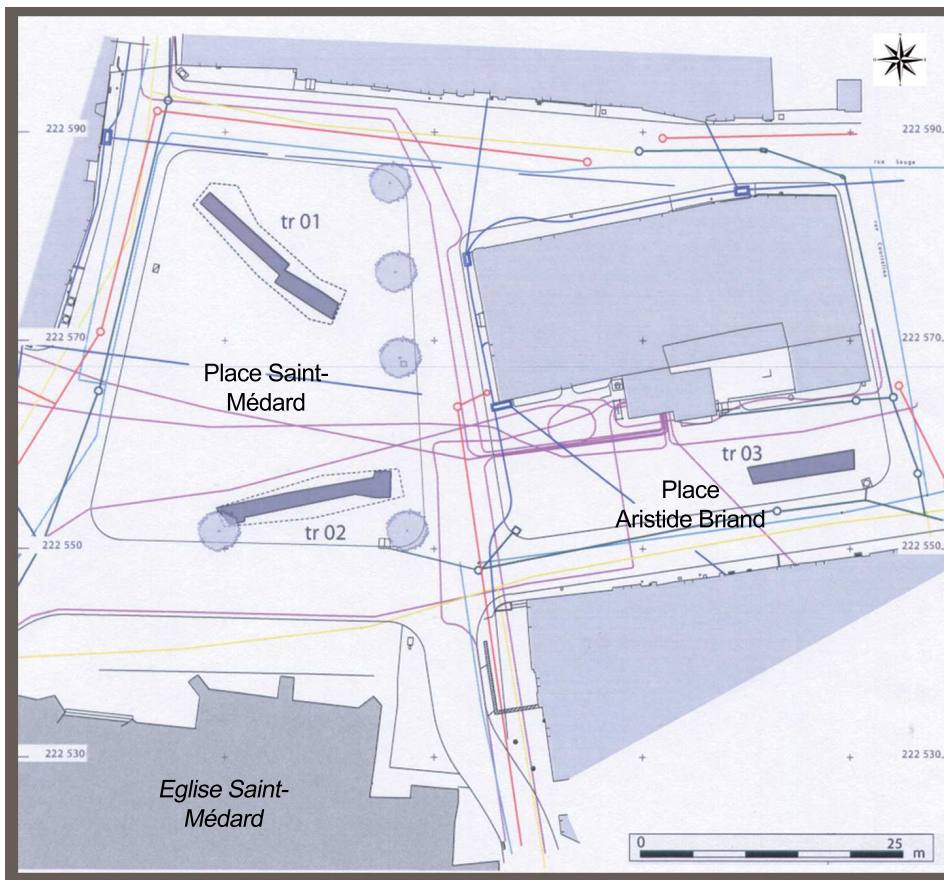
L'activité commerciale se manifeste également par la construction des halles, au cours du XV^e siècle. Des échoppes viennent s'adosser aux murs nord et ouest de l'église. Le cimetière est peu à peu amputé pour cesser définitivement d'être utilisé en 1747, libérant un espace convoité par les commerces alentours.

De nombreux corps de métiers sont encore représentés au XIX^e siècle: bouchers, merciers, horlogers, marchands de marée...

Les diagnostics archéologiques du quartier Saint-Médard

Dans le cadre du projet de réaménagement de la place et de l'îlot Saint-Médard par la Ville de Thouars, un diagnostic archéologique est prescrit en 2007 par arrêté préfectoral. L'opération est confiée à l'Inrap, Institut national de recherches archéologiques préventives, selon un cahier des charges scientifique.

Trois tranchées de diagnostic sont réalisées: deux sur l'actuelle place Saint-Médard, la troisième au sud-est de l'ancien îlot des halles, place Aristide Briand. Elles fournissent de précieuses informations sur la topographie urbaine du quartier, l'état de conservation du cimetière et l'impact des commerces.



Mobilier mis au jour par l'Inrap lors des diagnostics archéologiques en 2007

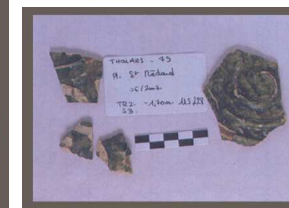
Clichés: © Emmanuel Barbier Inrap



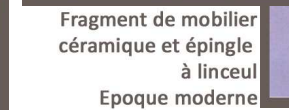
Bague en bronze quadrilobée
Epoque moderne



Céramique à pâte grise
Antiquité tardive?



Fragments de panse
(pichet)
XIII^e - XV^e siècles



Fragment de mobilier
céramique et épingle
à linceul
Epoque moderne



Localisation des tranchées de diagnostic et des principaux réseaux place Saint-Médard - Thouars (79)

Responsable d'opération : Emmanuel Barbier (Inrap)
Relevés : V. Mialhe (Inrap) - DAO: M. Coutureau (Inrap)
Plan établi dans les systèmes Lambert et N. G. F. par Christian VALTEAU, juin 1993
N° d'arrêté: 06/179 (22/06/2006) - Code chantier: EA 20 0332 01
N° de projet Inrap: 2006 - 20 - 0088

Le cimetière paroissial:

Les deux tranchées place Saint-Médard confirment la présence d'un cimetière paroissial s'étendant sur l'ensemble de la place. Cinq niveaux de sépultures ont été observés: les trois premiers niveaux présentent des modes d'inhumations en coffre de bois (clous de coffrage) et linceuls (épingles en bronze). Ils sont datés entre le XV^e siècle et 1747, année où le cimetière est abandonné. Un niveau variable présente des inhumations en pleine terre et en coffrage de bois cloué. Dans le dernier niveau, le plus ancien, les sépultures sont en coffres de pierres (dalles en calcaire ou schiste) datées entre le XI^e et le XIII^e siècles.

L'ensemble funéraire a donc été préservé depuis le XII^e siècle jusqu'au XVIII^e siècle, avec une altération du développement funéraire au XV^e siècle.